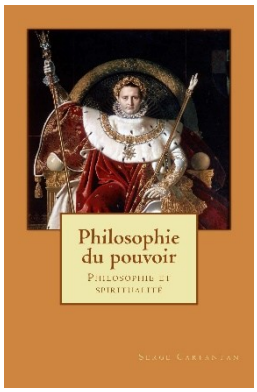
Remarques sur la politique (partie 31)



Ce dossier compile en vrac des réflexions sur la politique d'origines diverses. Surtout de Telegram et de 𝕏. S'y ajoutent quelques mises au point philosophiques. Cependant, te site *Philosophie et spiritualité* ne revendique pas les propos qui figurent ici. Ils sont donnés pour information, comme sujet de réflexion à prolonger. Il n'est pas engagé par telle ou telle affirmation présente dans ce texte. Un rappel : le site *Philosophie et Spiritualité* ne milite pour *aucune* organisation. Lire le Manifeste du site[1]. Toutefois, ci-contre sous le titre *Philosophie du Pouvoir*, une série de leçons publiées sur le site, qui proposent les éléments de culture de base pour une réflexion sur la politique.

§1386 Canada : Je siège au conseil d'établissement[2] de l'école primaire de mon fils et, l'année dernière, j'ai aussi représenté aussi les parents au centre de services scolaire. Cet été, deux parents m'ont raconté séparément que leurs enfants de 6 et 7 ans avaient été profondément perturbés après le passage d'une personne portant un keffieh dans leur classe, qui leur aurait parlé d'Israël en racontant comment des bébés palestiniens sont tués par Israel. Un des enfants n'arrivait même plus à dormir tellement ces images le hantaient! Et que leurs enfants n'arrêtaient pas de parler les images horribles qu'ils avaient en tête….ils m'ont demandé si d'après moi ça pourrait constituer un genre d'abus psychologique des enfants et moi, je n'avais pas de réponse ! Depuis, d'autres parents m'écrivent pour dénoncer des situations semblables dans leurs écoles. L'un d'eux me raconte que des enseignants affichent ouvertement leur militantisme pro-palestinien en portant le Keffiah (ce digne pro-terrorisme islamiste), que certains participent à des regroupements militants et que, malgré plusieurs plaintes, rien ne semble bouger…. Et ce n'est pas seulement une question de keffieh! C'est la question de l'instrumentalisation de nos écoles publiques à des fins politiques/ idéologiques et partisans et surtout d'endoctrinement de nos petits sans les consentements des parents pour les transformer en futures soldats des mouvements d'ultra gauches alliés aux mouvements islamogauchistes comme celui du Fatah du FPLP ou du Hamas….

Dans ma propre école, j'ai déjà dénoncé l'utilisation du terrain scolaire pour faire la promotion du Parti communiste du Québec le 14 juillet 2025 par un père qui est apparemment un haut placé au CSN. Depuis, je fais face à beaucoup d'hostilité et de dénigrement. Cette année, j'ai perdu mon poste de représentante au comité de parents justement face a un clan mobilisé des parents qui ont des conflits d'intérêts énormes avec le rôle d'un élu démocratique (par exemple imaginez quelqu'un qui est une déléguée syndicale dans un autre école). Je continue néanmoins à siéger au conseil d'établissement, puisque le mandat était de deux ans. Qui surveille ce qui se passe réellement dans nos écoles, dans nos classes ? Qui protège les enfants contre l'endoctrinement ? Et surtout, pourquoi les plaintes des parents semblent-elles si souvent rester sans réponse ? Regardez ce qui se passe en France avec les Lycéens ! Nos écoles ne sont pas des terrains d'endoctrinement de recrutement idéologique et nos enfants ne sont pas des outils de propagande ! Il y a une loi sur l'instruction publique mais personne veille à son application apparemment !

---

[1] http://www.philosophie-spiritualite.com/information_links/manifeste.htm
[2] https://x.com/MandanaJavanM_/status/2113663059600228476?s=20

Je crois qu'il faut demander à PSPP et au ministre de l'Éducation, Joël Arseneau, d'examiner sérieusement l'interdiction du port de symboles utilisés à des fins de militantisme politique par les employés du ministères, dont le keffieh. Et voilà qu'on apprend hier que les États généraux sur l'éducation, promis pour cet hiver, seraient reportés de 18 à 24 mois! Dans le contexte d'un gouvernement minoritaire, qui peut même garantir qu'ils auront lieu? Sincèrement, je suis tellement préoccupée et j'envisage sérieusement de retirer mon fils du public l'année prochaine pour l'inscrire au privé. Après toutes ces années à m'impliquer dans notre école, croyez-moi, ce n'est pas une décision que je prends à la légère…. L'école doit instruire, développer l'esprit critique et protéger les enfants. Pas leur imposer les convictions politiques/ideologiques/religieuses de certains adultes.

§1387 Quand @DominiqueReynie décortique les paroles de Macron, c'est encore pire que ce que je pensais[3].

Quand est-ce que les "journalistes" vont arrêter leurs euphémismes complices et dire ce que tout le monde voit: qu'il cherche le chaos et l'affrontement ? Son œuvre, son projet, c'est la destruction. Le déni est son meilleur allié, ça lui permet de gagner du temps et de continuer. Vous avez une responsabilité. Comme les parlementaires qui ne pensent qu'à se maintenir au lieu de le destituer pour protéger le pays. Par toutes ces lâchetés, ces accommodements par égoïsme vous vous rendez complices de sa destruction orchestrée[4].

Depuis 10 ans, nous devons supporter un psychopathe[5] installé à l'Élysée par un coup d'État. Merci Jacques Attali, merci François Hollande, merci le PS, merci les magistrats, merci les ploutocrates merci tous ceux qui ont participé à l'opération. On se souviendra de tout. Par ce que rien ne pourra se faire dans ce pays sans demander des comptes à ceux qui nous ont infligé ce malheur. En attendant, Macron vient de nous rappeler qu'en plus d'être un psychopathe, un narcisse sous emprise de sa Thénardier, une sombre nullité politique, un corrompu, il était capable de se comporter de façon ordurière. Se précipitant pour exploiter la tragédie de Trappes, il n'a pas hésité : « C'est la première fois qu'il y a un acte terroriste planifié pour tuer nos compatriotes à raison de leur couleur de peau ou de la religion. » En niant, pour sa triste cause, le malheur de tous ceux qui ont eu à subir les attentats, assassinats racistes ou religieux et attaques terroristes en France depuis 1980. Et le voilà qui vient de démontrer une fois de plus, qu'à son incompétence radicale, son mépris des institutions, il ajoute sa mentalité de petit coq cabré dans son bac à sable. Alors qu'il n'en a ni le pouvoir, ni les compétences, maintenant il veut s'arroger le droit d'organiser directement la liberté d'expression dans notre pays. Oui parce que la liberté de manifestation, est une modalité de la liberté d'expression garantie par l'article 11 de la déclaration des droits de l'homme. Avant « d'ordonner » une interdiction générale (!!!) de l'exercice de cette liberté, il profère cette énormité : « partout où il y a une volonté de se regrouper et de manifester, des demandes qui sont faites par des gens qui n'ont aucune légitimité, elles seront interdites ». L'inculture républicaine du paltoquet est vertigineuse. On ne fait pas de « demande » pour manifester. Ce n'est pas un régime d'autorisation préalable par l'administration, ce qui serait la marque d'une dictature. C'est un régime de « déclaration préalable » qui donne un délai à cette administration pour définir avec les organisateurs, les conditions d'exercice de cette liberté puisque, la manifestation va occuper l'espace

[3] https://x.com/tibrez/status/2113917286926934341?s=20
[4] https://x.com/Beatrice_Rosen/status/2113888950716629307?s=20
[5] https://x.com/R_DeCastelnau/status/2113885939487440932?s=20

public. Et tous les citoyens protégés par la déclaration des droits de l'homme sont « légitimes » à user de leur liberté d'expression et à organiser des manifestations. On ne « demande » pas l'autorisation de manifester, on « déclare » son intention d'organiser une manifestation sur la voie publique. À propos, il y a 50 ans, le ministre de l'Intérieur de Pompidou avait tenté de faire adopter un projet de loi soumettant les manifestations à un régime d'autorisation préalable. Le Conseil constitutionnel de l'époque avait prestement fracassé cette horreur. Que le mari de Brigitte, essaie de rétablir aujourd'hui en empiétant sur les pouvoirs du gouvernement et de ses préfets. Démontrant une fois encore que ce type n'a rien à faire à l'Élysée et que ceux qui l'y ont installé sont des criminels qui devront en répondre (coucou Jacques Attali). Alors, si les manifestations prévues et déclarées sont de nature à troubler l'ordre public, les autorités préfectorales peuvent les interdire SOUS LE CONTRÔLE DU JUGE. Une interdiction générale en fonction de qui « ferait la demande » (!!!) telle que la profère le petit kéké est simplement une monstruosité constitutionnelle. C'est ce que vient de rappeler à sa façon le Conseil d'État, en rappelant que la compétence d'interdire les manifestations susceptibles de troubler l'ordre public appartient aux préfets, qui ne pourront en aucun cas interdire au seul motif de « l'ordre » macroniste. Et le Conseil d'État de conclure à propos de la saillie présidentielle : « La déclaration du président de la République n'est pas susceptible d'avoir par elle-même des effets sur l'exercice de la liberté de manifester et de se réunir ». On n'est pas plus aimable À la niche le kéké.

Emmanuel Macron a complètement perdu le peuple. La semaine dernière, la France voyait 3000 magasins et la mairie de Limoges brûlés, tout ça orchestré par l'extrême gauche LFI. Aujourd'hui, il leur fait le plus beau des cadeaux en disant que c'est la première fois que nous connaissons un acte terroriste contre une couleur de peau ou une religion. Vivement la fin de cet interminable quinquennat, peut-être le pire de la cinquième République.

Cette déclaration est l'une des plus scandaleuses sous la Ve République. On dirait qu'il espère la guerre civile et envoie des messages subliminaux. Je ne comprends pas que la classe politique n'ait pas eu le courage de destituer ce cinglé.

Parce que la classe politique est complice de ce cinglé. Si par chance on évite une guerre civile, il y aura un énorme ménage à faire. Il sait qu'il est détesté, son impopularité est inédite pour un Président de la Ve République. Son hubris est complètement démesuré , il surjoue, se pense puissant et indispensable. Il n'est que « Néron jouant de la lyre pendant que Rome brûle[6].

J'ai essayé longtemps d'être un peu (j'ai bien dit un peu) modéré face à Macron et la médiocrité abyssale dont il nous abreuve depuis des mois. Mais sa dernière sortie sur Trappes est une des pires saloperies que j'aie entendues de la part d'un politicien depuis très longtemps. J'inclus des ordures type JLM dans ce constat. Le mec a perdu pied avec la réalité. Pire, il l'a littéralement réinventée devant la caméra pour pousser le discours complotiste des indigénistes et autres racistes de gauche. Il nous a craché et chié dessus hier, ainsi qu'à toutes les victimes des attentats perpétrés depuis 40 ans contre les français chrétiens, juifs et blancs au nom de l'Islam. En direct. Il savait exactement ce qu'il faisait. C'est la suite logique de l'entrain avec lequel il a reconnu la Palestine. Il fait absolument tout pour que le concept de racisme systématique de la France devienne crédible. L'Élysée peut publier tous les rectificatifs du monde, ce qu'a fait Macron est impardonnable.

[6] https://x.com/LaGauloiseZzz/status/2113758210020815170?s=20

On vit un très grand tournant. Après 50 ans d'immigration incontrôlée, ou l'on a importé des gens qui nous détestent et qu'on a finit par détester, Macron et tous les autres sont obligés de se coucher par peur d'embrasement du pays. Et pour ça, il n'hésite pas à cracher sur le peuple autochtone français, il n'hésite pas à hiérarchiser les victimes, quitte même à les oublier complètement. Ne vous méprenez pas, ce n'était pas une erreur, c'était calculé. Plus personne n'a de vrai contrôle sur ce qui se passe, mais pire encore, plus personne n'a de contrôle sur ce qui risque fortement d'arriver. Son projet est clair : l'universalisme. Plus de peuple, plus de frontières, plus de nations, plus de pays. Et je suis sûr qu'il est prêt à tout pour ça. Souvenez-vous toujours de ça : pas de cadavre, pas de crime. L'effacement de notre population et de notre histoire est en cours. Faites vous-mêmes le rapprochement. Un peuple qui n'a plus de passé commun, ne peut pas se battre pour un avenir commun. Vous pensiez avoir vu le pire ces dernières années, vous pensiez que le mépris, l'ignorance et tout ce que le français autochtone subit sur son propre sol est un hasard ? Préparez-vous car le pire est à venir[7].

§1388 Je suis très inquiet des six mois qui nous séparent de l'élection présidentielle. (...) On va rester pendant encore six mois dans une situation où le président et le Premier ministre n'ont plus de légitimité, où la situation économique et sociale va continuer de s'aggraver, où nous allons avoir une dérive autoritaire du pouvoir[8]. »



Macron sait parfaitement ce qu'il fait. Hier, le 23 octobre 2026, après le drame odieux de Trappes, Emmanuel Macron s'est empressé de prendre la parole, allant jusqu'à parler d'un « tournant » dans l'histoire de notre pays. Il a sciemment choisi de jeter de l'huile sur le feu des tensions déjà existantes entre ces deux France qui ne peuvent plus coexister. Mais où était cette même indignation après les meurtres de Lola, de Thomas, de Philippine et de tant d'autres Français ?

Ce « deux poids, deux mesures » permanent est insupportable mais voulu. Et forcément je repense à cette déclaration du 16 avril 2020, lors d'un entretien avec le Financial Times ou il disait avec des yeux de possédé : « La bête de l'événement est là. Et elle arrive. » Quelle bête ? Quel événement ? Ou encore à ses propos du 25 avril 2023 : « C'est plus dur de le réinventer quand tout n'a pas été détruit. » Il est un artisan du chaos. Il a été mis en place pour tout détruire en France. Quand on remet toutes ces déclarations en perspective, on comprend vite le plan. Macron n'est pas un amateur. Il connaît parfaitement le poids de ses mots, leur portée politique et les réactions qu'ils provoquent. Ce n'est pas une succession de maladresses. C'est une manière de gouverner. Et plus je prends du recul, plus cette expression de Nayib Bukele me revient : « démolition contrôlée ». Voilà pourquoi, les amis, il est essentiel de lire entre les lignes, de prendre de la hauteur et de regarder les événements dans leur ensemble afin d'assembler toutes les pièces du puzzle qui se dessine sous nos yeux. Et c'est très sombre... Et si c'était lui la bête de l'événement[9] ?

---

[7] https://x.com/Alexiapaysanne/status/2113908991847800989?s=20
[8] https://x.com/tvlofficiel/status/2113900049893617693?s=20
[9] https://x.com/LeContempIateur/status/2114004557525041301?s=20

§1389 Depuis quelques jours, beaucoup de monde se demande pourquoi l'agence de notation Moody's n'a pas dégradé la note de la France en dépit de la catastrophe financière qui nous attend. Je pense que la réponse est plutôt simple : celui qui sifflera la fin de la récré provoquera une crise financière majeure. Aucun agence de notation ne veut assumer ce rôle, donc elles regardent ailleurs et font semblant que tout va bien, comme à chaque fois qu'une crise se prépare. Comme l'a noté Krugman, la France est "too big to save", to grosse pour pouvoir être sauvée. Nous sommes à deux doigts de voir nos créanciers refuser de venir aux adjudications du trésor, et l'information selon laquelle la moitié des achats de nouvelles OAT proviendrait de fonds spéculatifs devrait nous alerter. C'est le signe que nous n'inspirons plus beaucoup de confiance, et que sans une réaction rapide, le pire est pour bientôt. Je peux vous dire que si cela se déclenche, le naufrage sera colossal. malheureusement, peu de journalistes et de politiciens lisent des livres d'histoire économique, sinon ils seraient tétanisés.



§1390 Pour comprendre pourquoi les dirigeants occidentaux se ressemblent tous, il faut comprendre comment un système qui a capturé ses propres institutions continue de produire des élites alignées sur la pire ligne possible. En 2004, Klaus Schwab a créé le Forum des Jeunes Leaders Mondiaux. Chaque année, le WEF sélectionne quelques centaines de personnes de moins de 40 ans. On ne postule pas. On est nommé par des gens déjà à l'intérieur et vérifié par des gens déjà à l'intérieur.

Puis viennent les sommets annuels, Davos, et un programme exécutif de deux semaines à la Harvard Kennedy School construit autour de la gouvernance mondiale, du climat, de la santé mondiale et du « leadership du XXIe siècle ». Emmanuel Macron : promotion 2016, la même année où il a lancé sa campagne présidentielle. Gabriel Attal : listé par le WEF lui-même parmi ses membres notables. En 2017, à Harvard, Schwab s'est vanté que son réseau « pénètre les cabinets » des gouvernements. Ses mots, pas les miens. Voici maintenant l'erreur que commettent la plupart des critiques. Ils imaginent un camp de lavage de cerveau. Deux semaines à Harvard ne recâblent personne.

Le programme YGL ne crée pas la mentalité. Il la certifie. La capture s'est produite en amont. Le formatage commence à 18 ans. Sciences Po, ENA, Harvard, Columbia, Yale Law. Dix ans à être noté par des gens qui détiennent déjà le consensus. On apprend vite que la récompense ne va pas à celui qui a raison, mais à celui qui reformule le plus élégamment les croyances de la salle. Chaque dissertation, chaque oral, chaque stage dans un ministère ou un cabinet de conseil enseigne la même leçon : le cadre est donné, votre travail est d'optimiser à l'intérieur. Obama n'est jamais passé par le YGL. Il n'en avait pas besoin. Columbia, Harvard Law, président de la Law Review. Même usine, édition américaine. Donc, au moment où le WEF appelle, le produit est fini. Le programme ajoute juste la couche finale : la flatterie. On vous dit que vous êtes l'un des rares sous les 40 ans qui façonneront le monde. Vous passez vos étés avec des ministres, des PDG, des royaux et des lauréats du Nobel qui sont tous



d'accord entre eux. Imaginez ce que cela fait à l'ego d'un trentenaire. C'est le profil qu'il produit. Une intelligence verbale très élevée, une dissidence très faible. Brillant pour défendre le cadre, jamais formé pour le questionner. Et un narcissisme nourri par un réseau qui confirme, année après année, que vous appartenez aux élus.

Combinez les deux et vous obtenez des dirigeants qui ne sont jamais punis pour avoir tort, tant qu'ils ont tort ensemble. L'immigration est le cas d'épreuve parfait. Obama, Macron, Attal peuvent durcir une loi, annoncer des chiffres de déportation, raidir leur ton avant une élection. Obama a expulsé plus de personnes que tout président avant lui. Mais écoutez comment ils en parlent. Pour eux, l'immigration n'est jamais une question civilisationnelle. C'est un flux à gérer, une pénurie de main-d'œuvre à combler, une courbe démographique à corriger, un devoir moral à accomplir. Que une nation ait le droit de rester elle-même n'entre même pas dans le cadre. Pas parce qu'ils y ont répondu. Parce que leur éducation leur a appris que ce n'est pas une question légitime. C'est pourquoi l'électeur qui dit « ma ville a changé et je m'inquiète » reçoit une leçon au lieu d'une réponse. Le dirigeant ne lui ment même pas. C'est pire : il ne peut sincèrement pas voir ce que l'électeur voit. Vingt ans de formatage lui ont appris que cette perception est un biais à corriger, pas une réalité à affronter. C'est le vrai problème des institutions capturées. Pas un complot secret. Une monoculture. Même écoles, mêmes sommets, mêmes panels de Davos, même vocabulaire de Paris à Ottawa en passant par Washington. Quand chaque dirigeant est sélectionné par le consensus et récompensé par le consensus, le consensus cesse d'être testé contre la réalité. Et une classe dirigeante qui n'est jamais confrontée à la réalité finit par gouverner un pays qui n'existe que dans ses propres slides. Avant de voter, posez une question à chaque candidat : qui les a formatés, et à qui doivent-ils encore plaire ?

§1391 L'Australie, la France et l'Allemagne sont tentés d'annuler leurs célébrations du Nouvel An. En particulier, dans l'état actuel des choses, «le gouvernement français ne peut plus garantir la sécurité de ses citoyens face au terrorisme islamiste radical. »

§1392 Il faut bien comprendre une chose.[10]. À gauche, tout est devenu une compétition de pureté idéologique et de supériorité morale. Il ne suffit plus d'être de gauche. Il faut être plus à gauche que son voisin, plus irréprochable, plus indigné, plus radical. Et surtout, il faut le montrer. Le moindre avis divergent devient une trahison. La moindre nuance devient suspecte. Celui qui sort du rang, même après des années à défendre les mêmes causes, se retrouve immédiatement désigné comme un ennemi. Leur militantisme est devenu une immense compétition de postures. Il ne s'agit plus du tout de défendre des convictions, mais de les exhiber. De montrer au groupe qu'on est plus vertueux, plus engagé, plus moralement irréprochable que les autres. Tout repose sur l'apparence, le conformisme et ce besoin maladif d'être validé par le troupeau. Chacun surveille son voisin, chacun cherche à donner des leçons, chacun redoute de devenir la prochaine cible. Et c'est exactement pour cette raison qu'ils

[10] https://x.com/LeContempIateur/status/2115521596693549121?a=AIXTAOq0BbyuBELbygU&s=20

finissent par se dévorer entre eux. Quoiqu'ils fassent, ils se bouffent les uns les autres. Ce n'est plus du militantisme. C'est une guerre d'ego.

#OnBloquelExtremeDroite va se radicaliser de plus en plus[11]. Ils sont engagés dans une fuite en avant dont ils ne pourront plus sortir. Et le plus savoureux, c'est qu'ils commencent déjà à se bloquer entre eux, exactement comme ils s'entre-dévoraient sur Bluesky. Ces gens n'ont rien à proposer, rien à construire, aucun projet. Leur seule raison d'exister, c'est de désigner des ennemis et de chercher à les faire taire. Ils ne savent pas construire. Ils ne savent que détruire. Et quand ils n'auront plus personne à combattre, ils vont s'auto-détruire. Et tous ceux qui, parmi eux, auront le malheur de réfléchir un peu, de douter ou de remettre en question leur délire collectif finiront à leur tour dans le viseur. Et vous savez quoi ? Une partie finira par ne plus se reconnaître dans ce camp et certains vont basculer à droite. À force de vouloir éliminer leurs adversaires, ils sont en train d'en fabriquer de nouveaux. Ils sont tellement aveuglés par leur haine qu'ils ne réalisent même plus à quel point leur stratégie est suicidaire. Le spectacle va être succulent jusqu'en 2027.



Ce tweet m'a fait gagner plus de 500 abonnés en mois de 24h. Hier, j'expliquais que ce n'était pas tant les idées de la droite qui m'avaient convaincu, mais plutôt le comportement et les dérives de la gauche qui m'avaient progressivement poussé vers elle.

Ce tweet a pas mal circulé en France, mais également en Italie, en Allemagne et jusqu'au Japon. Et c'est précisément ça qui m'interpelle. Ce phénomène semble dépasser largement nos frontières. Partout, des individus qui ne se reconnaissaient pas particulièrement dans la droite finissent par s'en rapprocher, non pas nécessairement par adhésion à ses idées, mais par rejet de ce qu'est devenue une la gauche. C'est clairement mondial.

Et il ne faut surtout jamais oublier une chose : 𝕏 est le seul réseau social qui permet une véritable connexion à l'échelle mondiale. Là où d'autres plateformes nous enferment davantage dans des communautés locales ou linguistiques, 𝕏 permet à une idée née en France de traverser les frontières, d'être reprise, traduite et débattue à l'autre bout du monde. C'est justement ce qui rend cette plateforme aussi puissante ! Elle permet de constater que certaines évolutions politiques et sociétales dépassent largement le cadre français. Et c'est ce que l'extrême gauche ne comprend pas. En France, leur nouvelle obsession consiste à bloquer massivement les comptes de droite, persuadés qu'en faisant disparaître les opinions contraires de leur fil d'actualité, ils finiront par les faire taire.

Mais c'est tout l'inverse qui se produit déjà. Ils s'enferment davantage dans leur bulle idéologique, se confortent mutuellement dans leurs certitudes, se radicalisent et exposent au grand jour leur intolérance à la contradiction. Pendant ce temps, les idées qu'ils cherchent à étouffer continuent de circuler, en France comme ailleurs. Ils pensent nous affaiblir en nous bloquant. Ils ne font que s'isoler davantage, tandis que

[11] https://x.com/LeContempIateur/status/2115497322159460612?a=tAVDrhMomv3ZXE76tx4&s=20

nos messages continuent de franchir les frontières. Et surtout, ils ne comprennent toujours pas une chose fondamentale : ce n'est pas la droite qui convainc de plus en plus de monde. C'est clairement la gauche qui, par ses propres comportements, pousse des gens vers la droite. Et plus elle persistera dans cette attitude, plus elle va amplifier ce phénomène. La gauche est devenue la meilleure propagande de la droite.

Comprenez bien que la majorité[12] des gauchistes sont des dépressifs qui traînent de profonds problèmes psychologiques. Je ne dis pas ça pour les accabler ni même les excuser. C'est juste un fait. Ils se détestent eux-mêmes et de facto, détestent le monde qui les entoure. Ce sont des êtres profondément tristes et malheureux. Il souffrent. Ils ne peuvent alors que semer le chaos et le désordre. Quand tu es en guerre avec toi-même, tu ne peux pas apporter la paix autour de toi. Le chaos intérieur finit toujours par se refléter à l'extérieur. Tout est lié. Et je leur souhaite très sincèrement de parvenir, un jour, à trouver la paix intérieure, celle de l'âme et de l'esprit, qui leur fait tant défaut.

§1393 Le gauchisme[13], c'est une manière de régler ses comptes avec sa propre existence. Le gauchiste fait des choix désastreux, entretient des relations catastrophiques avec sa famille, se néglige, déteste son boulot, son pays, ses voisins, et finit par conclure que le problème vient de l'organisation économique de la société. Il connaît vaguement Marx, ignore à peu près tout de l'économie, considère la biologie comme une opinion politique et les lois naturelles comme une regrettable survivance du patriarcat… mais il sait comment il faudrait organiser la vie de 69 millions de Français. Non, de 8,3 milliards d'être humains. Et puis il y a ce rapport étrange à la réussite des autres. Quelqu'un gagne bien sa vie ? C'est suspect. Quelqu'un est heureux en ménage ? Il reproduit un schéma bourgeois. Quelqu'un fait du sport, prend soin de lui, travaille beaucoup ? Il intériorise les injonctions du capitalisme. Être heureux devient politiquement douteux. Le socialisme offre une solution assez confortable à tout ça : transformer ses frustrations en théorie politique, sa jalousie en combat moral et ses échecs en preuves de l'injustice du monde. Ils veulent changer le monde entier alors qu'ils auraient probablement déjà beaucoup à gagner à ranger leur chambre. (Et se laver les cheveux)

§1394 Tous les penseurs libéraux du XIXe et du XXe siècle l'avaient prédit de façon prophétique. Bastiat, Tocqueville, Mises, Hayek, et les autres. Ils avaient vu venir la spoliation légale, l'illusion de l'égalité par la contrainte, et la ruine qui suit. L'histoire leur a donné raison. Partout. Le socialisme a tué la France. Le communisme a tué des dizaines de pays. Et on continue à nous servir la même ritournelle : « Ce n'était pas le vrai socialisme. »

Le bilan mondial est sans appel. URSS, Chine de Mao, Cambodge, Corée du Nord, Cuba, Éthiopie, Angola, Venezuela, Vietnam… Partout c'est la même mécanique : destruction de la propriété, planification centrale, nivellement par la force, pénurie, caste au pouvoir protégée, population qui fuit ou subit. Aucun contre-exemple durable existe. Et à chaque échec, la même phrase magique : « Ce n'était pas le vrai. » L'URSS non plus. La Chine de Mao non plus. Le Venezuela non plus. C'est l'excuse éternelle des idéologues quand la réalité les contredit. Les libéraux l'avaient déjà écrit. Bastiat, en 1848, le disait clairement. Le socialisme, c'est la « spoliation légale ». L'ensemble des plans qui consistent à prendre aux uns sans consentement pour donner aux autres,

---

[12] https://x.com/LeContempIateur/status/2115761563764408735?a=nmowguFNKuG3wlcRWt4&s=20

[13] https://x.com/grm_off/status/2115594422205505601?a=yArWlPSstZ-sWmesYdE&s=20

sous des noms séduisants : impôt progressif, droit au travail, droit à l'assistance, gratuité, subventions. Et cette phrase prophétique : « L'État, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde. » Chacun veut profiter du travail d'autrui sans le dire. Alors on invente l'intermédiaire : l'État. L'État agrandit ses attributions, multiplie ses agents, et finit par tout écraser. Bastiat décrivait déjà, en 1848, le modèle français d'aujourd'hui. Hayek, dans La Route de la servitude, a montré la suite logique : le socialisme démocratique, même parti de bonnes intentions, mène inéluctablement à la contrainte.

Planifier l'économie, c'est décider qui produit quoi, à quel prix, qui gagne quoi. Cela concentre un pouvoir énorme. Et le pouvoir concentré asservit. Tocqueville l'avait dit avant : la démocratie cherche l'égalité dans la liberté ; le socialisme la cherche dans la contrainte et la servitude. Mises avait identifié le problème économique fondamental : sans propriété privée et sans prix de marché, il n'y a pas de calcul économique rationnel. On ne sait plus ce qui est rare, où allouer les ressources. D'où les pénuries, les gaspillages et les famines. La France applique la même logique, diluée mais réelle. Des décennies de politiques inspirées du socialisme (même sous d'autres étiquettes) : État omniprésent, impôts très élevés, dépenses publiques autour de 57 % du PIB, droit du travail rigide, redistribution massive. Le résultat est sans appel : dette publique autour de 120 % du PIB, proche de 3 600 milliards d'euros. Croissance anémique. Chômage qui remonte vers 8,5-9 %, jeunes souvent au-dessus de 20 %. Les talents et les capitaux partent et l'innovation est freinée. Ils n'étaient pas des prophètes mystiques : ils comprenaient les incitations, le problème de la connaissance dispersée, et la nature humaine. Quand tu institutionnalises la spoliation légale, tu détruis les incitations à produire, tu multiplies les groupes de pression, et tu fais de l'État le maître des destinées. L'histoire se répète tant qu'on refuse de regarder les résultats. Les penseurs libéraux du XIXe et du XXe siècle étaient des prophètes. Ils ont décrit, avec 100 ou 150 ans d'avance, exactement ce qu'on vit : la fiction de l'État avec la spoliation légale déguisée en solidarité, et la ruine progressive qui suit. On peut continuer à croire que « le vrai socialisme n'a jamais été essayé ». Ou on peut regarder le bilan mondial et français, et admettre que les résultats sont constants : moins de liberté, moins de prospérité, plus de dépendance et de contrainte. L'histoire ne pardonne pas les dogmes mais elle se répète.

§1395 Connue en français sous le nom de *Médecins Sans Frontières*, l'organisation a licencié 18 employés, à la suite d'une enquête interne qui a révélé 59 signalements de violences et d'exploitation sexuelles, particulièrement impliquant des femmes et de jeunes filles réfugiées venues du Soudan voisin. Le journal NZZ Am Sonntag rapporte que MSF est accusée de ne pas avoir suffisamment informé les autorités suisses de l'ampleur des signalements de inconduites sexuelles commises par son personnel au Tchad. L'Agence suisse pour le développement et la coopération a désormais suspendu un financement de 1,52 million de dollars à MSF. Le montant gelé représente une tranche des 7 millions de dollars promis à MSF pour l'année en cours.

J'ai fait un don chaque année à *Médecins Sans Frontières* jusqu'à ce qu'ils soient capturés idéologiquement par les wokistes et commencent à aider activement le Hamas/Hezbollah contre Israël. Je les soutenais pour garder les innocents en vie et en bonne santé, pas pour jouer à la politique. Le fait qu'ils soient aussi impliqués dans une débauche aussi laide ne me surprend pas le moins du monde.

MSF a toujours été composé de criminels[14], comme presque tous les autres OI et ONG. Nous avions une ONG allemande qui fournissait du bois de chauffage en l'achetant sur le marché noir que nous étions censés empêcher de déforester tout le pays. Une autre ONG était composée d'islamistes radicaux.

Médecins Sans Frontières[15] a perdu mon argent quand il est devenu évident qu'ils avaient été capturés par des activistes ignorants et mal informés il y a des années, comme Amnesty ils sont les pires qui défendent activement ceux qui commettent des atrocités.

Y a-t-il une ONG, une œuvre caritative, une organisation humanitaire,... qui, au bout du compte, n'est pas une arnaque totale d'une sorte ou d'une autre[16] ?



§1396 Allemagne : La gagnante des élections de Berlin, du parti d'extrême gauche Die Linke, avoue par erreur que le Hamas contrôle son parti et craint pour sa vie Une erreur vient de provoquer une crise de sécurité[17].

À Berlin, Elif Eralp, candidate de la gauche radicale, Die Linke, veut devenir maire. Cette semaine, un document interne fuite. De sa main, cette phrase : « j'ai peur de ces gens ». un milieu pro-Hamas qu'elle n'ose même pas nommer. Sauf que son propre parti, lui, coopère ouvertement avec ce milieu. Et elle veut commander la police de Berlin. Entrisme islamiste.

Ce qui se passe aujourd'hui[18] avec Die Linke en Allemagne me rappelle étrangement une affaire française que beaucoup ont déjà oubliée. En octobre 2025, Cédric Brun, syndicaliste CGT, conseiller régional des Hauts-de-France et militant de La France insoumise, quittait le mouvement en dénonçant l'arrivée de profils proches des Frères musulmans dans les groupes locaux du Nord. À Denain, il pointait notamment le cas de Soufiane Iquioussen, fils du prédicateur Hassan Iquioussen. Il dénonçait une stratégie électorale délibérée et racontait comment les préoccupations ouvrières étaient progressivement éclipsées par le voile, les cantines halal et la Palestine. Il a même témoigné sous serment devant une commission d'enquête parlementaire. Et aujourd'hui, à Berlin, on découvre qu'Elif Eralp, candidate de Die Linke à la tête du gouvernement local, craignait pour sa famille si elle évoquait publiquement un militant lié à des réseaux proches du Hamas. Ses annotations confidentielles ont été transmises par erreur au Spiegel. À force de considérer certains réseaux islamistes comme des réservoirs électoraux, une partie de la gauche prend-elle le risque de devenir dépendante de ceux qu'elle pensait instrumentaliser ? Cédric Brun avait déjà posé cette question en France. L'affaire allemande lui donne aujourd'hui une résonance particulière.

---

[14] https://x.com/SonOfAristotle/status/2115278176330891655?a=MQ7ME4DIAevrGp5njYY&s=20

[15] https://x.com/mareeden2/status/2115433460190093585?a=iTMyUZtkxwU3R6No3D0&s=20

[16] https://x.com/duginabox/status/2115457819537256665?a=Tv7nBvghoEkKwFS2aW8&s=20

[17] https://x.com/grm_off/status/2115887890458693918?a=HkGRIM45uTmqZT9hkGI&s=20

[18] https://x.com/grm_off/status/2115894450429764052?a=VL4K4kTMwXKxN609lfs&s=20

L’ alliance tactique est toujours temporaire, et les forces islamistes finissent par avaler leur allié de circonstance. À Berlin, la candidate de Die Linke le parti d’extrême gauche Allemand pour la mairie vient de livrer le scénario en direct. Dans des notes internes envoyées par erreur à Der Spiegel, elle écrit qu’elle et son mari ont peur des militants pro-Hamas de son propre camp : « Il y a un problème. mon mari ne veut pas, et moi non plus, citer de noms concrets. Il a peur de ces gens, et moi aussi. » Elle compare la menace à celle du crime organisé. Elle supplie d’annuler l’interview : « Je ne peux pas mettre ma vie et celle de ma famille en danger pour Der Spiegel. »



Voilà l’extrême gauche au pouvoir local. Elle a instrumentalisé l’islamisme radical pour gagner des voix. Aujourd’hui, elle est prise en otage par lui. Elle promet « la sécurité de tous les Berlinois » le jour où elle reconnaît qu’elle n’ose même plus nommer ceux qui célèbrent Yahya Sinwar comme un martyr. Maintenant chez nous en France LFI a exactement de la même tactique. C’est exactement le même ADN. Dès le 7 octobre, le premier communiqué du parti parlait d’une « offensive armée de forces palestiniennes » qu’il fallait « contextualiser ». Pas de terrorisme. Pendant des mois, LFI a refusé de qualifier clairement le Hamas d’organisation terroriste, préférant parler de « résistance palestinienne » et de la nécessité de « contextualiser ». Cette ligne a été maintenue, y compris lorsque le caractère terroriste des massacres a été explicitement questionné. Ils ont déjà des islamistes au sein même des défilés qu’ils co-organisent ou auxquels ils participent massivement. Les deux principaux : Omar Alsoumi, porte-parole d’Urgence Palestine (affilié selon la DGSI au FPLP, classé terroriste), qui appelle à « propager le déluge d’Al-Aqsa » et défile régulièrement aux côtés de députés LFI ; et Elias d’Imzalène, prédicateur salafiste fiché S, qui a appelé à l’intifada à Paris en pleine manifestation, également proche des mêmes réseaux et soutenu dans ces cortèges. C’est le même calcul que Die Linke : conquérir les quartiers populaires en devenant le parti le plus radicalement anti-israélien et le plus indulgent avec l’islamisme politique. On ferme les yeux sur les salafistes et les réseaux pro-Hamas tant qu’ils votent bien. On instrumentalise la cause palestinienne. On accuse d’islamophobie quiconque pointe le problème. Les alliances sont purement tactiques et électorales. Mais il y a une règle que LFI refuse de voir. Les forces avec lesquelles elle s’allie ne se trompent jamais sur leur objectif. Elles savent exactement où elles vont. L’alliance est de circonstance. Et ces forces finissent toujours par avaler leur allié de circonstance. À Berlin, on a déjà le résultat : la candidate a peur de nommer ceux qui l’ont portée. En France, on a encore le temps de ne pas élire la version locale. No politiques en France font comme s’ils ne savaient pas. Mais retenez bien une chose : vous en serez les principaux responsables.

§1397 Si tous ces ahuris qui n'ont que les mots[19] “ racisme ” et “ facho” à la bouche pour traiter les français qui aiment leur pays voyageaient un peu à travers le monde, ils découvraient très vite ce que sont de véritables pays, mentalitésbet sociétés racistes,

[19] https://x.com/LeContempIateur/status/2115907302276395441?a=FBnIwQDDTafhuosIwxA&s=20

croyez-moi, ils reviendraient bien vite en France la queue entre les pattes… Du racisme, il y en a partout. En Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, parfois sous des formes bien plus décomplexée, radicales et profondément ancrées dans les mentalités qu'ils ne l'imaginent. Ils réaliseraient alors à quel point la France est un pays merveilleux, accueillant et profondément tolérant malgré tous ses défauts. Le problème de ces gens, c'est qu'ils sont autocentrés. Ils passent leur temps à cracher sur un pays dont ils ne mesurent même plus la chance d'y vivre.

Avant, je pensais qu'être socialiste[20] était une forme d'ignorance, des gens qui ne comprenaient pas les conséquences des idées qu'ils défendaient. Maintenant, je pense que c'est quelque chose de bien pire. C'est de la haine déguisée en justice sociale. Une maladie incurable de l'âme. Le besoin constant que le voisin s'en sorte mal pour ne pas se sentir aussi misérable avec sa propre vie.

Débattre avec des gauchistes en faisant appel à la logique et à la raison me semble souvent être une entreprise désespérée. Et c'est profondément frustrant.

On ne débat pas avec un gauchiste, car le débat suppose qu'il existe une volonté de chercher la vérité. Le gauchiste est incapable de se mettre dans ces conditions. Pourquoi ? Tout simplement parce que ce manque de raisonnement n'est pas un bug : il fait partie de l'idéologie socialiste. C'est même une condition nécessaire à sa survie. Raisonner, c'est observer le réel, valider la chaîne de causalité, puis adapter sa vision du monde à la manière dont les choses fonctionnent. Le cerveau socialiste attend que le monde se conforme à lui. Il ne comprend pas ce qui existe et imagine ce qui n'existera jamais. Le propre du gauchiste est donc de s'interdire de penser.

§1398 Peter Hitchens, revenant sur ses jours de marxiste révolutionnaire :

« Quand j'étais un marxiste révolutionnaire[21], nous étions tous partisans d'une immigration aussi importante que possible. Ce n'était pas parce que nous aimions les immigrés, mais parce que nous n'aimions pas la Grande-Bretagne. Nous voyions les immigrés, d'où qu'ils viennent, comme des alliés contre la société figée, établie et conservatrice que notre pays était encore à la fin des années soixante. De plus, nous aimions nous sentir oh, si supérieurs aux gens déconcertés, généralement dans les quartiers les plus pauvres de Grande-Bretagne – qui voyaient soudain leurs voisinages se transformer en prétendues "communautés dynamiques". S'ils osaient exprimer les objections les plus modérées, nous les traitions de bigots. »

Rien de fondamental n'a changé. La gauche d'aujourd'hui n'aime toujours pas la Grande-Bretagne. Elle traite encore l'immigration de masse, les frontières ouvertes et la transformation démographique comme une arme contre le peuple, la culture et les institutions qui existent déjà ici. Le mobile n'a jamais été de l'affection pour les nouveaux arrivants ; c'était de l'hostilité envers ce que le pays était et, à leurs yeux, reste encore. C'est pourquoi les mêmes cercles continuent de s'allier aux musulmans, aux récents arrivants, aux "nés ici" utiles, aux métis et à quiconque d'autre est prêt à aider à dissoudre ce qui reste de l'ancien pays. Ils raillent encore quiconque objecte en le traitant de bigot ou de raciste, tout en veillant à ce que leur propre vie reste le plus éloignée possible des conséquences. Les étudiants révolutionnaires des années soixante venaient pour la plupart des quartiers les plus agréables de Londres et des comtés environnants ; les équivalents d'aujourd'hui font de même. Ils parlent sans fin

[20] https://x.com/andrea_economia/status/2115706600698626107?a=i0XQB9Rc7Y-f_0VV7b0&s=20

[21] https://x.com/Lewisrendell1/status/2116201227453088071?a=MewZAIf9jHuiB2j4Mrg&s=20

de dynamisme et d'enrichissement depuis une distance sûre, puis se replient dans les enclaves coûteuses, les écoles privées et les zones qui n'ont pas encore été transformées. Les gens qui vivent réellement avec les résultats se voient dire que leurs préoccupations sont "illégitimes". Hitchens notait déjà à l'époque que beaucoup des arrivants n'étaient pas du tout des alliés révolutionnaires utiles, profondément religieux, socialement conservateurs, avec des attitudes envers les femmes qui s'accordaient mal avec les prétendus principes de la gauche. La version moderne du projet a simplement absorbé cette contradiction plutôt que de l'affronter. L'alliance perdure parce que l'objectif partagé reste le même : affaiblir et refaçonner la Grande-Bretagne à leur image, non parce que les partenaires sont soudain devenus "compatibles".

Même impulsion anti-britannique, même stratégie de changement démographique comme outil politique, même mépris pour la population autochtone qui remarque ce qui se passe. Seul le branding a été mis à jour. La continuité est évidente dans la manière dont la dissidence est gérée. Ce qui était autrefois le ricanement des radicaux étudiants est désormais une pratique institutionnelle : les objections au rythme et à l'ampleur du changement sont accueillies avec les mêmes étiquettes, le même refus de débattre des chiffres ou des résultats, et la même insistance à ce que remarquer les schémas soit en soi le problème. Pendant ce temps, les zones les plus touchées continuent de changer, et la classe politique qui a supervisé cela continue de traiter les tensions résultantes comme une preuve de l'échec du public à s'adapter plutôt que comme le résultat prévisible d'une politique. Hitchens a depuis décrit l'arrogance et la rectitude morale de cette vision antérieure. La version actuelle ne montre que peu de signes d'un tel auto-examen. Le projet avance sous de nouveaux noms, diversité, inclusion, antiracisme, mais le calcul sous-jacent reste reconnaissable : la transformation démographique comme moyen d'altérer de manière permanente le caractère du pays, menée par des gens qui ne seront pas tenus de vivre avec le poids total de ce qu'ils ont mis en mouvement.

§1399 Oui. 2027 sera probablement la dernière élection[22] où votre vote compte encore. Si vous l'avez compris, votre mission des six prochains mois est simple : le faire comprendre à vos proches. Voici comment.

D'abord, comprenez vous-même pourquoi c'est la dernière. On ne supprimera pas le vote. On le videra. Monnaie, énergie, frontières, normes agricoles, budget : chaque année, un peu plus de ce qui gouverne votre vie remonte vers des instances que personne n'a élues et que personne ne peut révoquer. Encore cinq ans de ce mouvement, et il ne restera presque plus rien à décider à Paris. Vous voterez encore, comme on vote dans ces pays où le résultat ne change rien.

C'est ça, le projet globaliste. Une planification centrale à l'échelle du continent, puis du monde. Mises l'a démontré dès 1920 : aucun planificateur ne peut calculer sans prix libres. Hayek a décrit la suite dans La Route de la servitude : quand le plan échoue, on ne le remet jamais en cause. On accuse le peuple et on serre la vis. Plus le centre est loin, plus il doit contraindre. Attal, Philippe, Glucksmann, et demain peut-être Lagarde. Les visages changent, la direction reste la même. S'ils gagnent en 2027, le cliquet se referme. Il n'y aura pas de seconde chance. Il ne faut absolument pas que les globalistes gagnent. Et ça se jouera dans les familles, pas sur les plateaux télé. Voici comment en parler à vos proches. Ne dites jamais « globaliste » ou « mondialiste » au premier repas. Le mot ferme les oreilles instantanément. Demandez plutôt : « Tu

[22] https://x.com/brivael/status/2116279672090603643?a=BSIQVULA5GBWmeEY8hQ&s=20

trouves normal que les décisions qui changent ta vie soient prises par des gens que tu n'as jamais élus ? » Tout le monde répond non. Vous venez de gagner la première manche. Partez de leur vie, pas de vos idées. La facture d'électricité qui explose dans un pays qui produit une électricité nucléaire parmi les moins chères du monde. L'agriculteur du coin noyé sous les normes. Le petit commerçant écrasé par la paperasse.

Demandez simplement : « D'après toi, qui a décidé ça ? » Laissez-les chercher. Une conclusion trouvée seul vaut dix leçons. Puis posez la question qui change tout : « Et si c'était la dernière fois qu'on avait vraiment le choix ? » Ne répondez pas à leur place. Laissez la question travailler. *Posez des questions*, n'assénez jamais. Personne n'a changé d'avis après s'être fait traiter de mouton. Un sujet par repas. Vous ne cherchez pas à gagner le débat du dimanche, vous plantez une graine qui germera en avril. Ensuite, faites-leur installer 𝕏. Les médias traditionnels mentent, par action et surtout par omission. Ce n'est pas une opinion, c'est documenté. En décembre 2022, Elon Musk a ouvert les archives internes de Twitter à des journalistes indépendants comme Matt Taibbi, Bari Weiss et Michael Shellenberger. Ce sont les Twitter Files. On y a découvert qu'en octobre 2020, à trois semaines de la présidentielle américaine, Twitter a bloqué l'enquête du *New York Post* sur l'ordinateur de Hunter Biden. Le lien était interdit, le compte du journal verrouillé. Au même moment, 51 anciens responsables du renseignement suggéraient une opération de désinformation russe, et presque tous les grands médias ont repris ce récit. L'ordinateur était authentique. On y a découvert des listes noires secrètes qui réduisaient la visibilité de comptes à l'insu de leurs propriétaires, et des échanges réguliers avec des agences fédérales qui signalaient des contenus à faire disparaître. Voilà ce qu'était l'information « vérifiée » avant. Sur 𝕏, vous voyez les documents bruts, les vidéos sans montage, et les Community Notes qui corrigent tout le monde, y compris les puissants. Installez l'application sur le téléphone de vos parents et suivez avec eux quelques comptes sérieux. C'est le meilleur cadeau que vous puissiez leur faire avant avril.

Enfin, restez calme, restez gentil, restez constant. Celui qui s'énerve perd. Celui qui aime les siens et leur parle avec respect finit toujours par être écouté. Vous ne convaincrez pas tout le monde. Mais chaque proche qui ouvre les yeux en ouvrira deux autres. C'est comme ça que les peuples se réveillent : pas à la télé, mais autour de la table du dimanche. Il nous reste six mois et une seule élection. Ne la laissez pas passer.

§1400 La police vient de prendre d'assaut la plus haute cour de Pologne. Pourquoi ? Parce que si Bruxelles ne contrôle pas les juges polonais, ils ne peuvent pas forcer la Pologne à ouvrir ses frontières ! Regardez le Royaume-Uni et l'Europe occidentale. Maintenant, l'UE veut transformer chaque pouce de l'Europe en califat – et la Pologne est le dernier rempart qui se dresse sur leur chemin. Voici leur piège en 3 étapes pour briser la Pologne :

1. Le pot-de-vin L'UE a gelé 150 MILLIARDS de dollars de fonds. Ils ont dit au Premier ministre de gauche Donald Tusk : « Remettez vos tribunaux sous contrôle de l'UE, ou vous n'obtenez rien. » Tusk s'est incliné et a accepté l'accord.

2. Tuer la Constitution La Cour de l'UE vient de statuer que les ordres de l'UE priment sur la propre Constitution de la Pologne ! Quand la Pologne a dit NON aux migrants forcés par le passé, l'UE a littéralement poursuivi la Pologne en justice et a gagné.

3. Forcer l'ouverture des frontières L'UE a déjà adopté une loi forçant chaque pays à accueillir des milliers de migrants chaque année – ou à payer des amendes

massives. Il y a seulement quelques mois, des juges polonais ont utilisé les règles de l'UE pour libérer des migrants afghans détenus à l'intérieur de la Pologne ! Regardez la bataille qui se déroule en ce moment : PM Donald Tusk (Gauchiste / Marionnette de l'UE) : Contrôle la police. Prend l'argent de l'UE, fait entrer des travailleurs étrangers, et envoie la police dans les tribunaux pour écraser quiconque se dresse sur le chemin de l'UE.

Président Nawrocki & Patriotes (Droite / Pologne d'abord) : Se battent pour protéger le peuple. Il a dit à Bruxelles droit dans les yeux : « *La Pologne n'acceptera jamais vos migrants forcés !* » Si la Gauche vole les tribunaux aujourd'hui, les élections n'auront plus d'importance demain. Les juges forceront simplement l'ouverture des frontières – comme au Royaume-Uni ! Les citoyens polonais sont furieux et se battent pour sauver leur patrie !

Varsovie : la nuit où la gauche globaliste a envoyé les forces de choc assaut la cour suprême de Pologne L'image qui entrera dans l'histoire en cette nuit de vendredi à Varsovie déchire toute illusion selon laquelle le consortium globaliste respecte les élections, les lois ou les constitutions. Le président de la plus haute cour du pays, Bogdan Święczkowski, est debout sur le trottoir, sous la pluie et le froid, à l'extérieur des portes du tribunal qu'il dirige lui-même. Dans les mains, il brandit son insigne de magistrat suprême.

De l'autre côté de la grille, verrouillant la porte de l'intérieur, se tient une rangée de policiers des forces de choc avec des casques blancs, des armes à la main et l'ordre exprès du gouvernement de ne pas laisser entrer le juge. Le président de la cour suprême d'une nation européenne est devenu un otage à l'extérieur de son propre bureau. Donnons le nom exact et sans détour à ce que le monde libre est en train de vivre en temps réel : *c'est un coup d'État violent, effronté et coordonné par Donald Tusk et la bureaucratie de l'Union européenne à Bruxelles*. Remarquez la lâcheté de la planification. Tusk a attendu que le président conservateur Karol Nawrocki embarque pour un voyage officiel au Sénégal pour activer la machine du coup dans le silence de la nuit, en plein jour férié de la Toussaint, quand les familles polonaises sont aux cimetières pour honorer leurs morts.

Une juge de cabinet alliée au premier ministre a émis un décret illégal sans aucun fondement constitutionnel suspendant le président et le vice-président de la cour. Quelques minutes plus tard, la police de choc encerclait le bâtiment, envahissait les locaux intérieurs, saisissait les serveurs informatiques et barrait l'accès aux magistrats légitimes. La gravité de l'agression a été si brutale que le président Nawrocki a dû annuler son agenda en Afrique, faire demi-tour avec l'avion présidentiel en plein vol et vient d'atterrir à Varsovie pour tenter de contenir la rupture de l'ordre juridique. Pourquoi le garçon de courses de Bruxelles en est-il venu au désespoir de l'auto-coup ? La réponse est purement idéologique et électorale : - La Farce de l'Approbation de l'Avortement et du Programme Woke : Donald Tusk a promis à Bruxelles qu'il mettrait au pas la Pologne conservatrice et catholique, en légalisant l'avortement et les manuels progressistes. La Cour suprême et le président de la République ont bloqué ces illégalités en respect de la Constitution du pays. - La Peur de la Défaite Électorale : Face à l'inflation et à l'échec de sa gestion, Tusk se dirige vers une défaite cuisante aux urnes l'année prochaine. Pour ne pas perdre le pouvoir, il a décidé de suivre le manuel classique des tyrannies : briser les liens constitutionnels, faire taire les juges indépendants et remplir le tribunal de militants de la cause. À l'extérieur du tribunal, entouré de milliers de citoyens brandissant le drapeau de la Pologne et des banderoles patriotiques, le peuple crie d'une seule voix : « Laissez entrer le président ! ». Des

orateurs montent sur le camion sono pour rappeler aux policiers l'article 58 de la Loi sur la Police : le policier a le devoir moral et légal de désobéir aux ordres manifestement criminels. Regardez bien la scène de Varsovie et comparez-la avec ce qui se passe en Occident. Quand un conservateur remet en question l'utilisation des fonds publics dans une élection, les grands médias mondiaux crient à l'unisson que la démocratie est en danger. Quand le chouchou de l'Union européenne encercle la Cour suprême avec des fusils pour renverser des juges qui ne récitent pas le catéchisme de Bruxelles, les rédactions internationales se taisent ou qualifient l'invasion militaire de restauration institutionnelle. Le masque est tombé. Le globalisme ne veut pas de lois, ne veut pas de votes et ne veut pas de limites. Quand ils ne parviennent pas à plier un peuple souverain par la propagande, ils envoient les forces de choc pour fermer le tribunal. La Pologne s'est réveillée dans la tranchée. Le monde libre regarde ; le Brésil d'aujourd'hui ne regarde pas parce qu'il est déjà dans la même cage. « Quand le président de la Cour suprême doit brandir son insigne sur le trottoir pendant que la police de choc verrouille le tribunal sur ordre du premier ministre, vous n'êtes pas face à une crise institutionnelle : *vous êtes face à l'acte de décès de la démocratie européenne signé par Bruxelles.* » -Mooska



Le coup d'état formenté par l'UE et son pantin Tusk a échoué. Tusk doit démissionner. Espérons que cette révolte polonaise donnent des idées aux patriotes allemands et français. C'est en train d'arriver. Les ambassadeurs polonais démissionnent en signe de protestation, Nawrocki a personnellement pris d'assaut la Cour constitutionnelle, et personne n'est venu soutenir Tusk. L'UE perd la tentative de coup d'État. Tusk va être emprisonné.

Le président de la Pologne a fait sa première apparition publique au milieu du chaos politique croissant qui engloutit les citoyens polonais. « Ce qui se passe actuellement au Tribunal constitutionnel de Pologne n'est rien de moins qu'un COUP D'ÉTAT ! Nous ne permettrons jamais à un tyran de prendre le contrôle de notre mère patrie. Pendant longtemps, le gouvernement a poussé la Pologne vers une confrontation dangereuse avec la Russie, et je rejette fermement cette direction. Après avoir échoué à convaincre le peuple polonais avec son programme, il recourt maintenant à des mesures désespérées, tentant de s'emparer d'une autre institution publique par des moyens illégaux. Ceci est une attaque frontale contre l'ordre constitutionnel de la Pologne, sa souveraineté et ses institutions démocratiques. L'objectif ultime est d'imposer le droit de l'UE sur le droit polonais, de forcer l'adoption du Pacte migratoire de l'UE et d'ouvrir les frontières de la Pologne à des dizaines de milliers, potentiellement des centaines de milliers, de migrants illégaux. Ils veulent détruire la position de la Pologne en tant que l'une des nations les plus sûres, les plus stables et les plus prospères d'Europe, exposant notre peuple aux difficultés économiques, à l'instabilité sociale et au chaos déjà vécus ailleurs en Europe. La Pologne ne doit jamais devenir un pays gouverné par des intérêts étrangers. Notre souveraineté n'est pas négociable. Nous défendrons notre

indépendance, notre sécurité et notre avenir. La Pologne appartient au peuple polonais, et nous ne céderons jamais notre mère patrie !

Il peut sembler fou, mais Trump sait ce qu'il fait «Qui a informé le président polonais Karol Tadeusz Nawrocki, alors qu'il se trouvait à bord d'un avion en partance du pays, qu'un «coup d'État» était en cours ?

Toutes les communications sont interceptées par l'armée... Est-il concevable que des commanditaires de l'UE aient planifié le «coup d'État» et l'aient dirigé de concert avec le premier ministre polonais ?

Trump a-t-il eu connaissance de leur plan ? Le premier ministre Tusk n'est pas seulement un allié de l'UE, mais aussi une personne proche d'Obama. Probablement que les services de renseignement polonais ont surveillé les communications de tous les principaux acteurs en Pologne bien avant le «coup d'État».

Pourquoi ? Trump a conclu un accord avec le président Nawrocki pour la création d'une grande base militaire en Pologne. Elle devrait être construite prochainement et s'agit d'une question de «sécurité nationale». De plus, il y a quelques semaines, Zelensky – peut-être avec le soutien du premier ministre pro-UE Tusk – a été pris sur le fait en utilisant l'espace aérien polonais pour attaquer une raffinerie russe, malgré la demande de Trump de cesser. L'UE a cherché à provoquer une riposte russe pour entraîner une escalade des opérations de l'OTAN dans le cadre de la guerre.

Cette violation non autorisée de l'espace aérien polonais par Zelensky a fourni à l'intelligence militaire des motifs suffisants pour surveiller attentivement la situation en Pologne. Par la suite, deux choses se sont produites qui ont révélé qu'il se passait quelque chose de sérieux en coulisses. Trump a soudainement annulé ses deux meetings prévus pour le week-end ; il ne décevrait pas ses partisans du mouvement MAGA s'il n'y avait pas quelque chose d'important requérant son attention immédiate. JD Vance a également annulé sa participation à un important discours prévu au Minnesota. Il est probable que les services de renseignement polonais aient détecté le «coup d'État» dont l'objectif était de destituer le président, allié de Trump.

Tusk a attendu que Nawrocki quitte le pays, et tout cela s'est produit de nuit, à la veille du 1er novembre, Toussaint, fête nationale importante en Pologne. Le premier ministre a agi au moment où il s'attendait à une résistance minimale. Le président Nawrocki a rapidement fait demi-tour avec son avion et est rentré en Pologne. Il savait parfaitement comment les choses se présentaient et en quoi consistait ce «coup d'État». Il s'est immédiatement rendu à la Cour constitutionnelle et – en compagnie du Premier Président de la Cour suprême – est entré à l'intérieur. Le président polonais a contesté le statut des juges que le premier ministre venait juste d'essayer d'introduire illégalement au sein du collège judiciaire pour prendre le contrôle des tribunaux. Et voici l'élément le plus surprenant, une autre raison pour laquelle il est possible que Trump ait joué un rôle en coulisses : les unités de police qui avaient occupé le bâtiment de la Cour constitutionnelle n'ont pas cherché à empêcher le président d'entrer ; en pratique, elles n'ont rien fait, tandis que les Polonais se rassemblaient pour protester contre ce «coup d'État». Au lieu d'une escalade, la tentative de «coup d'État» s'est évaporée dans l'air. Pourquoi ? Le plan de l'UE a-t-il été déjoué en coulisses ? L'implication de la police a été minimale et l'armée n'a absolument pas collaboré. Est-ce grâce à Trump si l'armée est restée inactive ? Ou peut-être l'armée était-elle en attente, en état d'alerte, au cas où la tentative de «coup d'État» se transformerait en une véritable «révolution colorée» ? Il semblait que le premier ministre comptait sur un fort soutien pour se voir soudainement le sol se

dérober sous ses pieds. La tentative de «coup d'État», en plus d'être maladroite, s'est retournée contre l'UE elle-même, l'affaiblissant davantage. L'Union européenne – comme le Parti démocrate américain – se dirige lentement mais inexorablement vers l'effondrement.»

Tardivement mais sans surprise, la Commission Européenne prend parti pour soutenir le coup de force de Tusk en Pologne, en donnant son interprétation de la Constitution Polonaise. Comme en Roumanie,cette nouvelle ingérence de la Commission Européenne montre, qu'elle ne respecte le vote des citoyens que si il aboutit à désigner des larbins qui obéiront au Politbureau de Bruxelles[23].

Si un parti de droite avait fait cela, l'UE serait en train de hurler à la mort, de condamner la Pologne, de menacer de sanctions et de l'accuser de violer l'État de droit. Mais quand cela sert leur propre agenda politique, soudain l'indignation disparaît. L'hypocrisie et les doubles standards sont absolument stupéfiants. L'UE est dominée par un establishment politique de gauche qui sermonne tout le monde sur la démocratie tout en fermant les yeux quand cela les arrange. Mais les gens se réveillent, et ils en ont de plus en plus marre de ce cirque politique. Il est temps de tenir ces élites responsables et de mettre fin à ce système pourri avant qu'il ne soit trop tard[24].

§1401 Avec tout ce qui se passe en ce moment, une chose est presque certaine : le mondialisme et l'Union européenne vont s'effondrer, et plus tôt que quiconque à Bruxelles ne soit prêt à l'admettre. Alors arrêtons de pleurer sur l'ancien monde et commençons à concevoir le suivant. Voici mes propositions. Les Dix Commandements de la Renaissance occidentale

I. Chaque peuple est souverain chez lui. C'est lui seul qui décide de sa politique d'immigration, qui tient ses frontières et qui fixe les règles d'assimilation. Aucun organe supranational ne décidera jamais à sa place de qui deviendra l'un des siens.

II. Le mérite redevient la loi. La hiérarchie se construit sur la compétence, le travail et les résultats. Pas sur les quotas, pas sur les réseaux, pas sur les castes administratives.

III. La culture de chaque nation est un trésor sacré. Le multiculturalisme ne fait pas coexister les cultures. Il les dissout toutes. La seule façon de protéger la diversité du monde est de protéger l'unicité de chaque peuple.

IV. L'optimisme est un devoir. Fini les prophètes de la décroissance qui, depuis cinquante ans, nous ont dit d'avoir honte d'exister, de produire et de rêver. L'avenir n'est pas une menace. C'est une conquête.

V. La parole est libre. Un Premier Amendement pour tout l'Occident. Aucun État, aucune plateforme, aucun comité n'a le droit de décider ce qu'un citoyen peut penser ou dire.

VI. Un peuple libre est un peuple qui peut se défendre. Un Deuxième Amendement pour l'Occident : le droit de posséder une arme à feu et d'apprendre à s'en servir. Une liberté que l'on ne peut défendre n'est qu'une permission.

---

[23] https://x.com/POLITICOEurope/status/2116861423049474512?a=uagB8uZWoXFNuXG2XqA&s=20

[24] https://x.com/ThirdView11/status/2116875880840524031?a=yqG219Ud2YoY5eLQd2s&s=20

VII. L'énergie abondante est le fondement du pouvoir. Nucléaire massif, énergie bon marché, produite sur notre propre sol. Une civilisation qui rationne son énergie a déjà commencé à mourir.

VIII. La famille est le premier pilier de la nation. Une civilisation qui n'a plus d'enfants n'a plus d'avenir à défendre. Les taux de natalité deviennent une priorité nationale.

IX. Pas de transfert de souveraineté sans le peuple. Plus jamais un traité imposé après un vote négatif. Toute cession de pouvoir passe par un référendum, et le peuple peut toujours reprendre ce qu'il a donné.

X. Nous construisons. Usines, centrales électriques, fusées, IA, semi-conducteurs. L'Occident redevient la civilisation qui construit, invente et se lance à la conquête des étoiles.

§1402 Mes amis Français, lisez les commentaires dans le post de Donald Tusk 1er ministre Polonais, c'est absolument terrifiant.



« Je ne permettrai pas à l'extrême droite de nous faire sortir de l'Union européenne. C'est pourquoi *je mets fin à la démocratie aujourd'hui.* » « Je ne permettrai pas que la volonté démocratique du peuple polonais prime sur l'Union européenne. »

Propos étrangement similaires à ceux de Thierry Breton sur la "démocratie" et l'UE. Je sens les mains des Soros, d'Ursula, Macron, du WEF derrière cette affaire d'une gravité extrême. C'est d'ailleurs très étrange que cette tentative de coup d'état en Pologne ne soit pas relayée dans nos médias traditionnels.

§1403 Il n'y a jamais eu de démocratie arabe musulmane[25]. Tous les États arabes musulmans sont des dictatures ou des monarchies. L'idée que les Arabes musulmans puissent participer à une démocratie est destructrice et délirante.

§1404 La Première ministre italienne Giorgia Meloni a réussi, en seulement 24 heures, ce que les dirigeants de l'Union européenne n'ont pas été capables de faire au cours des 30 dernières années. Une nouvelle politique lancée par elle pour mettre fin aux émeutes en Italie a surpris toute l'Europe. Pour contenir les manifestations violentes menées au nom des étudiants, Meloni a présenté un plan ferme baptisé « Doctrine anti-émeute ». Elle a été directe : « *Si vous descendez dans la rue pour semer le chaos, nous viderons les comptes bancaires de vos parents*. »

[25] https://x.com/VerminusM/status/2116704038150451362?a=-ZsIRsbgKcbN2dNqiG0&s=20

Toute personne impliquée dans des manifestations violentes risque jusqu'à 5 ans de prison et une amende de 20 000 euros.

Meloni a compris que des émeutiers masqués et financés par des intérêts étrangers ne se contiennent pas seulement avec du gaz lacrymogène. C'est pourquoi elle a décidé de couper le soutien logistique et financier qui se trouve derrière eux. Quand elle a commencé à infliger des amendes lourdes aux parents des personnes impliquées et qu'elle a envoyé 500 militaires à Milan, soudainement les jeunes activistes qui étaient dans les rues ont disparu — plus personne ne savait où ils s'étaient cachés. Cette mesure est une réponse directe aux actions des milliardaires de la soi-disant « Nouvelle Ordre Mondial », qui financent des ONG pour déstabiliser des pays souverains et utilisent les jeunes comme bouclier. En fermant les failles financières et légales qui existaient au nom de la protestation, il est devenu clair qui mettait vraiment en scène une « révolution ».



